

Digital Press Social Sciences and Humanities

Représentation des femmes maghrébines dans le roman
Kiffe kiffe demain

Rasya Jilan Andjani and Suma Riella Rusdiarti

Proceeding of Conférence internationale sur le français 2018

Joesana Tjahjani, Merry Andriani, Sajarwa, Wening Udasmoro (eds)

Représentation des femmes maghrébines dans le roman *Kiffe kiffe Demain*

Rasya Jilan Andjani* et Suma Riella Rusdiarti

Universitas Indonesia, Depok, Indonesia

*e-mail : rasya.andjani@gmail.com

Résumé

Cet article s'intéresse à la manière dont les femmes maghrébines sont représentées dans le roman *Kiffe Kiffe Demain* de Faïza Guène. La méthode utilisée est l'étude de la littérature qui est équipée de la théorie de la représentation de Stuart Hall (1997). Les résultats des études montrent que les femmes maghrébines dans ce roman non seulement des femmes qui subissent une répression due au système patriarcal de la culture maghrébine, mais en plus, elles brisent courageusement la répression en utilisant l'éducation. Ce film montre également les femmes maghrébines de premières et deuxièmes générations en France qui ont différentes manières d'affronter ses problèmes typiques.

Mots-clés

Femmes maghrébines, la France, patriarcat, représentation

Abstract

This article focuses on how Maghreb women are represented in the novel *Kiffe Kiffe Demain* of Faïza Guène. The theory used is theory of representation by Stuart Hall. The method used in this study is the study of literature. The results show that Maghreb women in this novel are not only of women under suppression due to the patriarchal system of the Maghreb culture, but in addition they break also the repression by being women who received an education who are represented by Yasmina and Doria. In this article, you can see that the problem of Maghreb women is women who have always been dominated by men, but also women who break patriarchal culture by having education.

Keywords

Maghreb women, patriarchal system, representation

1 Introduction

Le Maghreb fait référence aux pays suivants : Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Mauritanie et Sahara occidental. L'influence de l'islam sur l'arrivée des Arabes en 642 au Maghreb a fait que les deux régions séparées par des continents différents avaient même culture et religion. L'Afrique du Nord et les pays du Moyen-Orient sont souvent appelés la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord). Une similitude culturelle entre des communautés arabes et nord-africaines se reflète dans la culture patriarcale.

Selon *Arab Human Development Report* en 2002, les femmes à la région MENA ont généralement un niveau d'éducation inférieur à celui des autres régions ayant le même niveau de revenu. Cela est dû à la culture maghrébine qui oblige les femmes à obtenir la permission de leur famille, généralement des maris ou des pères, avant de chercher du travail, de demander des prêts, de créer une entreprise ou de voyager. En conséquence, les familles ont tendance à investir davantage dans l'éducation des garçons que des filles (Haghighat-Sordellini, 2010). Depuis le milieu du 20^{ème} siècle, il y a beaucoup de femmes maghrébines immigrées aux pays européens, pour accompagner leur mari ou améliorer leur condition économique. La France est l'une des principales destinations des immigrants maghrébins.

En France, en termes d'emploi et d'éducation, les femmes maghrébines occupent la position la plus basse parmi tous les groupes d'immigrés en France. Alors, il est compréhensible si les femmes maghrébines occupent les échelons les plus bas de la structure sociale en France (Killian, 2009). Selon les données d'INSEE en 2005, 32% des femmes algériennes et 36% des femmes marocaines n'ont jamais été scolarisées. Les femmes maghrébines ont tendance à ne pas travailler, même si elles travaillent, ils ne poursuivent que des domaines du travail domestique, tels que des aides ménagères ou des aides familiales.

Les conditions de vie des femmes maghrébines en France ont inspiré de nombreuses expressions culturelles, y compris des œuvres littéraires. Un ouvrage littéraire qui représente la vie de femmes maghrébines est le roman *kiffe kiffe demain*, écrite par Faïza Guène et publié en 2004. Faïza Guène est écrivaine et réalisatrice française. Elle est née à Bobigny, en France, en 1985. Elle est beurette dont ses parents sont algériens et elle a grandi à Pantin, dans la banlieue nord-est de Paris. *Kiffe kiffe demain* est son premier roman alors qu'elle n'avait que 19 ans. *Kiffe kiffe demain* partage la vie de Doria, le personnage principal et la narratrice.

Il y a quelque étude précédente sur le roman *kiffe kiffe demain*. L'une d'elles est la thèse de Nadia Bouhadid intitulée "L'entente scripturale au cœur de l'autofiction et *Kiffe kiffe demain* de Faïza Guène" qui traite des caractéristiques de *kiffe kiffe demain* en tant que roman d'autofiction. L'une des manières de Bouhadid de montrer les caractéristiques de l'autofiction dans le roman est d'expliquer les noms des personnages du roman de *kiffe kiffe demain*, un par un, un en utilisant les techniques d'onomatologie. Bouhadid même explique de nombreux éléments de linguistique comme l'argot, la suffixation, et la préfixation.

Cette communication se concentrera sur la représentation des figures féminines maghrébines dans le roman *kiffe kiffe demain*. La méthode utilisée est une méthode qualitative avec une approche structurale et thématique. Les résultats de l'analyse structurale liée aux figures féminines maghrébines seront approfondis par le concept de représentation de Stuart Hall).

2 Discussion

2.1 Les femmes maghrébines de première génération et deuxième génération

Le roman *kiffe kiffe demain* présente plusieurs personnages féminins en représentant les femmes maghrébines de première et deuxième génération en France. Les femmes maghrébines de premières et deuxièmes générations ont différente manière d'affronter le problème. La différence d'attitude d'affronter le problème influencé par les efforts des femmes maghrébines pour s'adapter aux valeurs des femmes françaises dans la vie quotidienne. Elles enseignent ces nouvelles valeurs à leurs enfants. Les enfants deviennent plus faciles à adapter à la valeur des femmes françaises. Cette transformation sensibilise les femmes maghrébines à la séparation entre elles et leurs enfants (Grillo, 1986/2006). La deuxième génération de femmes maghrébines connue comme beurette, qui née en France, mais ses parents sont des immigrés d'Afrique du Nord. Doria comme personnage principal et narratrice de ce roman est beurette, son père et sa mère sont marocains.

La différence d'attitude entre les femmes maghrébines et beurette d'affronter le problème est reflétée par le personnage principal, Doria et sa mère, Yasmina. En tant que mère célibataire, Yasmina travaille comme gouvernante à l'hôtel Formule 1 à Bagnole. Au travail, elle a été discriminée par ses collègues mais Yasmina n'a pas commis de rébellion même si elle a souvent été malmenée par son supérieur raciste, M. Schihont. Il n'a pas donné la permission à Yasmina de rompre le jeûne, par exemple.

Contrairement à Yasmina, Doria a tendance à être plus expressif affronte à un comportement discriminatoire, comme le montre la citation suivante :

Parfois, je souhaite qu'il crève au fond d'une cave, bouffé par les rats. Quand je dis ça, Maman m'engueule. Elle dit que ce n'est pas bien de souhaiter la mort, même à son pire ennemi. (p. 14)

Doria semblait courageuse de transmettre son cœur et ses sentiments quand elle voyait un traitement discriminatoire contre sa mère. Cela montre que les femmes maghrébines de deuxième génération ont le pouvoir intérieur car elles ne peuvent tolérer le mauvais comportement des autres alors que les femmes de la première génération de maghrébines ont tendance à être impuissantes à faire face aux problèmes. On peut dire que les femmes maghrébines de la première génération sont plus impuissantes.

Bien qu'il existe des différences d'attitude entre les femmes maghrébines et les beurettes, il existe encore des valeurs fermement défendues par les deux générations, à savoir la valeur religieuse et la spiritualité. Pour les femmes maghrébines, les valeurs religieuses jouent un rôle très important dans leur vie. L'Islam, en tant que religion dominante au Maghreb influence les pratiques culturelles au Maghreb (Kilian, 2006). Bien que toutes les beurettes ne soient pas des bonnes musulmanes, beaucoup d'entre elles pratiquent l'islam ou font revivre l'islam, hérité par leurs parents et leurs grands-parents d'une manière nouvelle, moderne et souvent plus conservatrice. Ils ont été élevés en tant que musulmans mais ont choisi leurs propres manières d'exprimer l'islam dans leur vie. Par exemple, dans l'utilisation du foulard, les beurettes ont tendance à ne pas porter l'hidjab (Miller, 2010).

Le destin, c'est la misère parce que tu n'y peux rien. Ça veut dire que quoi que tu fasses, tu te feras toujours couiller. Ma mère, elle dit que si mon père nous a abandonnées, c'est parce que c'était écrit. Chez nous, on appelle ça le mektoub (p. 19)

Les femmes maghrébines croient généralement à l'existence du destin (Haghighat-Sordellini, 2010). Cela se reflète à travers Doria et Yasmina qui croient tous deux au destin et que les humains ne peuvent pas le changer. Les deux générations de femmes partagent des valeurs religieuses plus ou moins identiques, mais très différentes en ce qui concerne les valeurs culturelles maghrébines qui ont tendance à être patriarcales. Doria et Yasmina sont laissées par leur père pour se remarier parce que Yasmina ne pouvait pas donner un fils. La décision du père de se remarier est soutenue par la culture maghrébine qui rend les hommes supérieurs aux femmes dans tous les aspects. La structure patrilinéaire détenue par la plupart des familles nord-africaines cause la préférence des garçons par rapport aux filles, de sorte que les femmes sont considérées comme n'ayant pas une bonne productivité quand elles ne peuvent pas donner un fils (Beitler & Martinez, 2010). Cela montre que les femmes maghrébines sont encore restreintes par la culture patriarcale.

Elle croit que c'est de sa faute ce qui est arrivé. Pour moi, il y a deux responsables et cette histoire : mon père et le destin. (p. 22)

Dans cette citation, on voit Doria qui est en colère. Elle accuse le destin et son père. Elle regrette les actions de son père en tant qu'homme égoïste. Yasmina, contrairement, a montré sa déception face à la décision de son mari en se blâmant. Sous divers aspects, la culture maghrébine place les hommes au-dessus des femmes. Cela montre que les femmes maghrébines ne disposent pas le pouvoir intérieur, en particulier la première génération. Elles deviennent un "objet" plutôt que comme un "sujet" parce qu'elles ne peuvent pas se défendre eux-mêmes. En fin de compte, elles n'ont pas la liberté de déterminer leur propre bonheur.

2.2 Les femmes maghrébines au milieu de la culture patriarcale

Doria, une jeune fille de 15 ans, fait face à des défis de vie complexes. Doria est décrite comme une fille mature et a une grande empathie comme la montre dans la citation suivante,

Quand j'ai annoncé à Maman que j'allais faire du baby-sitting, ça ne lui a pas fait plaisir. (p. 61)

Après que son père l'ait quittée, Doria a travaillé comme une baby-sitter pour aider pour aider les finances de la famille. Au lieu de critiquer ou de blâmer sa vie, elle aide l'économie familiale en travaillant. Cela montre que Doria est mature même si elle n'a que 15 ans. Doria rend compte que sa mère est dans le chagrin alors elle essaie d'alléger le fardeau de sa mère qui est soudainement devenue l'épine dorsale de la famille après le départ de son père.

Bien que la décision de Doria de travailler en tant que dispensatrice de soins soit basée sur le problème économique, Doria a également eu l'idée d'obtenir un emploi dont elle rêvait.

Plus tard, moi, je voudrais travailler dans un truc glamour, mais je ne sais pas où exactement. (pp. 23-24)

Doria souhaite qu'elle obtienne un emploi prestigieux pour développer son potentiel, pas seulement pour des raisons économiques. Le désir de Doria de travailler dans un travail prestigieux est causé par le désir de gagner du bonheur. Doria veut développer son potentiel comme une femme, non seulement la

prospérité économique, Doria ne rêve pas seulement, elle réalise son rêve de gagner un meilleur travail dans la citation suivante :

Et puis, si ça se trouve, la coiffure, je vais adorer... C'est vrai ça, faire des permanentes à des très vieilles dames qui ont trois poils sur le caillou et qui paient une fortune pour l'entretien de leurs cheveux, ça va me plaire, je le sens... (p. 108)

Doria va à l'école de coiffures grâce au certificat d'aptitude professionnelle (CAP). Cela montre l'importance de l'éducation pour Doria alors elle peut obtenir un meilleur emploi. Doria montre ses efforts pour se libérer des contraintes de la culture patriarcale en fréquentant le cours de coiffure. Doria a le pouvoir de faire n'importe quoi sans être limitée par les hommes en allant à l'école. L'éducation vise non seulement à améliorer le bien-être économique, mais aussi à faire des femmes un "sujet" pour elle-même. L'éducation accroît l'intégrité des femmes en étant un "sujet" afin qu'elles ne soient plus marginalisées et deviennent des personnes intelligentes.

Yasmina, inspirée par Doria, n'accepte pas la culture patriarcale attachée à la femme Maghrébine. Au début de l'histoire, Yasmina a été racontée comme une veuve illettrée dont le mari l'a quittée. Le mari décide de se remarier parce qu'il veut avoir un fils.

De toute façon, ce n'est pas grave, ma mère est là. Enfin, elle est présente physiquement. Parce que dans sa tête, elle est ailleurs, encore plus loin que mon père (p.30).

Yasmina se sent déprimée après que son mari l'ait quitté, surtout parce que le mari l'a divorcé unilatéralement. La culture maghrébine est influencée par la religion de l'islam, de sorte que les hommes ont le droit de divorcer d'avec sa femme unilatéralement, sans le consentement de son épouse (Haghighat-Sordellini, 2010). Yasmina est très triste et déprimé parce que son mari l'avait quitté. L'attitude déprimée de Yasmina semblait montrer que le bonheur n'est obtenu que par les hommes. Seuls les hommes peuvent donner du bonheur. Cela montre la culture patriarcale inhérente à la femme maghrébine.

Kiffe kiffe demain a un flux linéaire qui indique le développement des événements vers la fin. Le développement peut être vu à partir des personnages du roman. L'une d'elles, Yasmina, qui s'est sentie triste après le départ de son mari, tente d'améliorer sa vie. Yasmina finalement rend compte que l'éducation pour les femmes est très importante. Au début, Yasmina ne s'est pas immédiatement élevée contre la culture patriarcale qui dissuade les femmes, elle a besoin de temps pour réaliser que le bonheur n'est pas seulement obtenu des hommes. Lentement, elle montre ses efforts pour sortir de la culture patriarcale en suivant des cours d'alphabétisation, en obtenant un meilleur emploi et en voyageant hors de la ville après 20 ans d'immigration à Paris. Yasmina prouve qu'elle ne dépend pas des hommes, des femmes peuvent être heureuses sans hommes.

L'effort de femmes maghrébines à séparer de la contrainte de la culture patriarcale se reflète également dans le caractère masculin du roman, les personnages masculins du roman ne sont pas seulement décrits comme des hommes qui défendent la culture patriarcale. Il y a un homme qui se bat pour les femmes alors elle peut améliorer la qualité de vie.

Malgré mes qualités plastiques, une copine de Maman a proposé que son fils vienne m'aider à faire mes devoirs. D'après elle, j'aurai plus que des bonnes notes parce que son fils Nabil, c'est un génie. (p. 46)

Nabil aide Doria à faire ses devoirs. Même si c'est la mère de Nabil qui prend l'initiative d'aider Doria à faire ses devoirs, Nabil accepte d'aider Doria qui a des difficultés à apprendre. Son attitude pour aider Doria à faire ses devoirs montre que les femmes et les hommes ont des chances égales en matière d'éducation. Nabil aide les femmes à progresser et à lutter pour une vie meilleure. Cela montre que tous les hommes n'empêchent pas les femmes de progresser et que Nabil affaiblit la culture patriarcale dans la communauté du Maghreb.

3 Conclusion

Le roman *kiffe kiffe demain* montre que les femmes maghrébines de première génération et de deuxième génération ont des attitudes différentes face à divers problèmes. Face à un comportement

discriminatoire, beurette se comporte de plus courageuse et ne peut tolérer l'attitude de ses parents qui ont la valeur de « travailler et tais-toi ». Cela se voit dans la réponse de Doria qui s'attendait à la mort du patron de sa mère qui avait maltraité sa mère. En matière de culture patriarcale, la beurette se montre plus résistante que la première génération de femmes maghrébines. Beurette se comporte de plus courageuse.

Le roman montre que la femme maghrébine n'est pas seulement les victimes de la culture patriarcale, mais aussi la femme qui lutte contre la culture patriarcale. Il y a une image de la femme maghrébine qui est encore confinée à une culture patriarcale que l'on peut voir de la figure de Yasmina au début de l'histoire. Non seulement l'image des femmes maghrébines qui sont encore contraintes par la culture patriarcale, mais aussi les efforts des femmes maghrébines pour ne pas être freinées par la culture patriarcale qui est présentée à par les figures de Doria et Yasmina qui reçoivent une éducation. L'effort des femmes maghrébines à séparer des contraintes de la culture patriarcale se reflète également dans les personnages masculins du roman, il y a des personnages masculins dans le roman qui aident les femmes maghrébines pour améliorer la qualité de leur vie, il s'appelle Nabil.

Références

- Beitler, R. M., & Martinez, A. R. (2010). *Women's Roles in the Middle East and North Africa*. Santa Barbara: Greenwood.
- Grillo, R. D. (2006). *Ideologies and institutions in urban France: The representation of immigrants*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Haghighat-Sordellini, E. (2010). *Women in the Middle East and North Africa: Change and Continuity*. Hampshire: Palgrave Macmillan.
- Hall, S. (1997). *Representation: Cultural Representation and Signifying Practices*. London: SAGE Publications.
- Killian, C. (2006). *North African Women in France: Gender, Culture, and Identity, California*: Palo Alto: Stanford University Press.
- Maunah. (2012). *Rekonstruksi Representasi Perempuan Arab dalam Novel Remaja Faten*. Universitas Indonesia, Depok.
- Miller, L. (2010). Muslim Youth Identities Among Beur: An Analysis of North African Immigrants and Self-Perceptions in France. Pittsburgh: University of Pittsburgh. Retrieved from <http://d-scholarship.pitt.edu/7519/>